

Les peintures de façade

Exposées en permanence aux intempéries, à la pollution atmosphérique, les façades se ternissent et se dégradent. Un ravalement s'impose avant que les dégâts ne s'étendent à la maçonnerie. Mais sur quelle peinture arrêter son choix ? Concilier décor durable et protection efficace de la façade implique un diagnostic précis, une préparation soignée et de choisir un produit de qualité adapté à la nature du support.

A la fois imperméable à la pluie et microporeux pour laisser le mur respirer et exhiler la vapeur d'eau produite dans la maison, le revêtement d'une façade doit être adapté à son support. C'est la nature et l'état de ce dernier qui doivent orienter le choix. Les murs ne doivent pas être trop dégradés : les désordres importants dans la maçonnerie, les problèmes d'infiltrations ou de remontées d'humidité devront être résolus avant toute application.



Rafraîchir une façade

Salis par les intempéries et la pollution, mais sains et en bon état, les enduits ou peintures de façade non fissurés, éventuellement faïencés, peuvent recevoir de nombreuses finitions. Les peintures acryliques ou à la pliolite suffisent en général. De qualité variable, elles masquent parfois difficilement les grosses réparations (lézardes et fissures).

- Les peintures acryliques, d'un bon rapport qualité/prix, sont prisées pour leur facilité de mise en œuvre et leurs nombreux coloris. Rapidement sèches au toucher (entre 30 minutes et 4 heures), elles sont recouvrables 4 à 20 heures après la première couche. D'ordinaire, elles sont peu perméables à la vapeur d'eau et vieillissent mal (4 à 6 ans). Les plus performantes, les "monocouches", qui affichent aujourd'hui des garanties de 7 à 10 ans, peuvent recouvrir les murs exposés aux intempéries. Elles s'appliquent en "deux" couches sur un support propre et donnent d'excellents résultats. Pour les autres peintures acryliques, une sous-couche de même marque peut s'imposer selon l'état du support.

- Les peintures à la pliolite, composées de résines dérivées du caoutchouc en phase solvant, adhèrent très bien au support et possèdent un fort pouvoir couvrant (de 7 à 10 m² au litre). La plupart d'entre elles contiennent des fongicides, voire des algicides qui retardent l'encrassement de la façade et affichent des garanties de 7 à 10 ans. Hydrofuges et auto-lavables, mais plus coûteuses que les acryliques, elles conviennent aux façades lisses, soumises aux intempéries, aux variations importantes de climat et sont idéales pour rajeunir les murs anciens en ciment. Les coloris sont toutefois limités au blanc, ton pierre ou meulière, voire ocre jaune, rose provençal, brique ou gris selon les marques.



Rénover les murs abîmés

Il s'agit des façades qui ont subi des réparations (rebouchage de fissures, de trous, réparations d'angles...) ou comportant des microfissures. Ce sont des ouvertures superficielles sur le revêtement de façade (peinture ou enduit) très fines de 0,2 mm de large en réseaux (faïençage) ou indépendantes (microfissures). Les peintures 100 % pliolite évoquées précédemment masquent les réparations et les microfissures sans problème. On peut aussi avoir recours à des peintures acryliques semi-épaisses, qui prennent parfois le nom de rénovateur de façade.

- Toutes deux microporeuses, élastiques et en phase aqueuse, elles sèchent rapidement et contiennent souvent des fongicides pour retarder l'apparition des mousses et des lichens. Autre avantage, les outils se nettoient à l'eau. Épaisses, ces peintures ont un pouvoir couvrant faible (4 à 6 m²/lit.) mais couvrent les supports bruts ayant des défauts de surface et permettent de ravalier les enduits à relief. Les rénovateurs de façade apportent un complément d'étanchéité à un enduit existant tout en s'adaptant à ses mouvements de dilatation.
- Dotées d'un aspect à peu près lisse ou agrémentées d'un léger relief, les peintures semi-épaisses s'appliquent en deux ou trois couches à 24 heures d'intervalle. Certaines résistent à des fissurations jusqu'à 2 mm par l'adjonction d'une armature, noyée dans la peinture. Une garantie décennale accompagne généralement les rénovateurs de façade.

Protéger et colorer

Depuis quelques années, de nouvelles générations de peintures de façade proposent de protéger les murs et d'obtenir des finitions à l'ancienne, des coloris lumineux ou d'un aspect semblable à celui des enduits traditionnels, au détriment d'une tenue dans le temps, parfois faible (4-5 ans).

- Formulées à base de silicate de potassium, les peintures sont acceptées sur les enduits à base de liant hydraulique ou sur les maçonneries en béton brut dont elles utilisent la composition chimique pour provoquer la silicification. Particulièrement microporeuses, elles s'appliquent en 2 couches minimum espacées de 12 à 24 h.

- Les badigeons, ou peintures à la chaux, destinés à l'origine à colorer la couche de finition d'un enduit traditionnel à la chaux, s'appliquent sur enduits hydrauliques, pierre de taille, brique, parpaings parfaitement jointés, anciens fonds d'aspect mat... exceptés sur les supports peints qui devront d'abord recevoir une impression. Ils n'empêchent pas la pénétration des eaux de pluie dans les murs si ceux-ci ne sont pas protégés par un revêtement adéquat. ■

“ Concilier durable et protection efficace de la façade implique un diagnostic précis, une préparation soignée et de choisir un produit de qualité adapté à la nature du support. ”

